

## Les linges d'autel

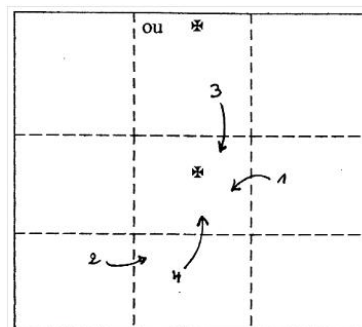
Michel STEINMETZ

Il y a trois sortes de linges d'autel : le corporal, le purificateur, et le manuterge. Les deux premiers entourent directement le Corps et le Sang du Christ, le troisième sert à essuyer les mains du prêtre.

### Le corporal

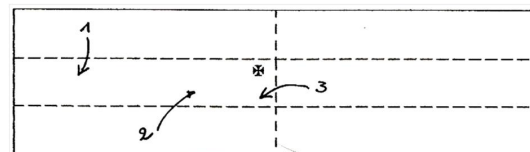
Linge carré d'environ 40 cm de côté, muni d'une croix brodée en son centre et/ou d'une croix brodée au milieu d'un des côtés. Légèrement amidonné, il sert à recevoir les parcelles du pain consacré.

Comme son nom l'évoque (corps), il est destiné à recevoir uniquement les offrandes eucharistiques et qui deviennent corps et sang du Christ. Le corporal évoque le linceul du Christ (la messe est la célébration du Mystère pascal). On ne déplie le corporal qu'au moment de la préparation des dons et on le replie après la communion. Hormis les dons eucharistiques, on ne doit rien y déposer.



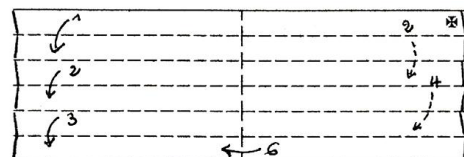
### Le purificateur

Linge rectangulaire d'environ 40 x 30 cm. Il porte une croix brodée en son centre. Légèrement amidonné, il sert à nettoyer le calice. Il se place sur le calice, et sous la patène, avant la messe.



### Le manuterge

De la même taille que le purificateur ou plus petit, il porte une croix dans un de ses coins. Il sert à s'essuyer les mains au moment du lavabo. Il se place, au début de la messe, avec les burettes d'eau et de vin.



### Lavage des linges d'autel

Le corporal et le purificateur peuvent être en contact avec le Corps et le Sang du Christ, soit par des miettes, soit lors de l'essuyage du calice. C'est pourquoi on procède habituellement et traditionnellement à un premier lavage (dit « première eau »), afin de ne pas mélanger ce qui peut sortir des linges d'autel avec les déchets ménagers. Pour cela, le corporal et le purificateur seront d'abord mis à tremper dans une cuvette d'eau ; après les avoir essorés, on pourra les laver normalement. Quant à l'eau de la cuvette, on la rejettera en pleine terre, ou en tout autre endroit où elle n'est pas susceptible de se mélanger aux résidus urbains. Ce geste un peu contraignant peut exprimer, aujourd'hui encore, notre respect pour le Corps et le Sang du Christ.

